

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Etats-Unis; Canada) and Price (Quotidien; Hebdomadaire)

MARDI, 29 AVRIL 1941

Où veut-on nous mener?

Dans un article qui paraît dans la colonne voisine, M. Camille L'Heureux nous parle de l'attitude de M. Hanson, chef de l'opposition conservatrice, sur le service militaire obligatoire...

Le "Journal" de ce matin passe en revue l'effort de guerre du Canada, en ce qui regarde l'enrôlement pour service outre-mer et l'entraînement militaire...

Le "Citizen" profite du passage, à Ottawa, du Dr Damase Caron, maire de Manchester, N.-H. et d'une déclaration qu'il a faite à la presse pour faire la leçon aux Canadiens...

Quelle est donc cette déclaration du maire de Manchester que le "Citizen" monte en épingle: "Nous ferons tout en notre pouvoir, a dit le Dr Caron, pour assurer la défense de notre pays?"

Il est permis de croire que, bien inspirés et bien guidés, les jeunes Canadiens répondraient avec autant d'emphase à l'appel de la conscription. Avant que la guerre soit gagnée, le Canada sera certainement invité à faire son devoir.

Le "Citizen" joue évidemment sur le mot de conscription. La conscription aux Etats-Unis, pour le moment, ne signifie pas plus que ce qu'elle signifie au Canada: il s'agit de la défense du territoire américain contre toute attaque éventuelle...

Il y a quelques semaines, "Politique" écrivait, dans le "Saturday Night" de Toronto, que le Québec et les Canadiens français accepteraient bénévolement l'idée de la conscription pour service outre-mer, et que le premier ministre ferait bien de changer son attitude contre la conscription, d'écartier les engagements qu'il a pris en plusieurs circonstances...

Nous croyons, au contraire, que M. Mackenzie King devrait s'en tenir à ses engagements et que, s'ils agissaient autrement, il ferait un pas dangereux pour cette unité nationale que, par-dessus tout, il a le devoir de préserver.

Charles GAUTIER

En se vengeant, on se rend égal à son ennemi. En lui pardonnant, on se montre supérieur.

La revue de M. King

L'on s'attendait, dès la reprise de la session, de la part du très honorable Mackenzie King, à un exposé des principaux événements internationaux qui se sont déroulés en ces trois dernières semaines...

Cet exposé est un bon résumé des récents événements de la guerre tels que les Alliés les voient et les interprètent, ainsi que de l'entente de Hyde Park. Cette déclaration a été le plus important événement de la journée.

Pour ce qui est de l'entente de Hyde Park, le premier ministre canadien n'a fait que développer ce qu'il avait déjà dit dans le communiqué à la presse américaine avant de se séparer de M. Roosevelt et à la conférence de presse qu'il tint à son retour à Ottawa...

Toute la valeur de cette partie de l'exposé de M. King vient du fait que celui-ci l'a brossé est premier ministre du Canada, et de son utilité pour la propagande tant au Canada qu'à l'étranger. Sans diminuer la gravité des événements actuels, le premier ministre s'est appliqué à en découvrir des motifs d'espoir en la victoire finale...

Parlant après M. Churchill, M. King ne pouvait pas offrir d'aperçu nouveau sur la situation internationale ou révéler autre chose que ce que le premier ministre d'Angleterre avait déjà fait connaître. Ce qui rendait à peu près nul, du point de vue de l'information stricte, l'exposé que M. King a fait des opérations militaires en ces trois dernières semaines...

Camille L'HEUREUX.

La conscription

L'opposition conservatrice n'a pas été lente à soulever le sujet de la conscription à la Chambre des communes. Il ne s'agit pas évidemment de la conscription pour la défense territoriale du pays, car nous l'avons, mais de la conscription pour service militaire outre-mer...

Elle reviendra souvent d'ici la fin de la session. La chose paraît évidente. Si la campagne de recrutement pour service militaire volontaire outre-mer, que le ministre de la Défense nationale a annoncée, ne fournit pas les 25,000 à 30,000 hommes dont le Canada aura besoin au cours des trois prochains mois, il est indubitable que les partisans de la conscription pour service militaire outre-mer se serviront de cet échec pour redoubler leur pression sur les autorités fédérales...

Des députés, cependant, ne se nourrissent pas d'illusion sur l'avenir. Ceux que nous avons interrogés là-dessus sont plutôt pessimistes. A la lumière des événements qui se passent ou qu'ils prévoient, ils sont convaincus que le gouvernement finira par demander la conscription pour service militaire outre-mer. Cette mesure, à leur avis, précipitera une crise dans le parti libéral...

Si les choses se passent, tel que ces députés le pensent, ce ne sera pas la première fois que des hommes d'Etat auront cru être assez forts pour demeurer à mi-chemin dans la voie où ils se sont engagés, mais en ont été incapables.

C. L.H.

Au Jour le Jour

Il ne faut pas s'en faire avec Staline. Ceux qui comptent beaucoup sur l'aide du "petit père" se trompent. Ainsi pense M. Oskar Hallecki, le grand historien polonais, que l'on aura le plaisir d'entendre ce soir à l'Université d'Ottawa...

Charles GAUTIER

fausse route chaque fois qu'on a espéré cette éventualité. Staline a trop gagné jusqu'ici et trop facilement, pour faire volte-face. Celle-ci s'opérera en un temps choisi par Staline et au moment même où se produira une fissure dans l'édifice allemand. Mais pas avant.

L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'Opposition, a apparemment pris de bonnes vacances de Pâques. Car il ne semble pas avoir lu même les journaux. M. King, en effet, a fait savoir que Londres n'était pas, en ce moment, en faveur de la tenue d'une conférence impériale. N'obstant, M. Hanson réclame que M. King aille à Londres et s'emploie à en faire convoquer une. Le leader de l'Opposition est évidemment fort modeste. Ici, personne ne le juge capable de faire un bon ministre. Cependant, il tient à dicter à M. Churchill ce qu'il devrait faire. Pourquoi alors ne pas envoyer ce conseiller bénévole du premier ministre de l'Angleterre rejoindre MM. Bennett et Manion à Londres, qui paraissent être la terre d'exil des leaders du parti conservateur fédéral?

Le mode de conscription que nous avons actuellement a été établi en vue de la défense du territoire canadien. Mais il servira indirectement au recrutement des volontaires pour service outre-mer. Espérons qu'il en restera là.

ARGUS

A travers la petite histoire

Les amateurs de la petite histoire, le "Droit" s'ingénie à les servir à souhait. La chronique quotidienne "Apprenons l'histoire du Canada" lui sert de moyen. De même, pour nous de l'Ontario, la rubrique "Il y a vingt ans" qui aura bientôt son double en page de Hull, pour nos amis du Québec.

Notre Questionnaire quotidien augmentera d'intérêt en mai. L'auteur, qui entend demeurer dans l'anonymat, mais que nous savons être un chercheur avisé, semble rattacher les moins importants événements du passé à ceux de notre temps, en exploitant d'aimables similitudes.

C'est ainsi que le premier mai, il pose la question suivante: Y eut-il une période dans l'histoire de la Nouvelle-France, durant laquelle la population anglaise dépassa en nombre la population française?

Telle question rappelle la fermeture des loges maçonniques en France occupée. Qui sait parmi nos lecteurs que semblable mesure fut décrétée au Canada contre ces sociétés secrètes? Entre nous, il est facile de juger aujourd'hui de l'efficacité d'un telle loi. Mais, n'aimons pas oublier la réponse à venir.

Plusieurs familles canadiennes portent le nom de Champlain. Ont-elles droit à ce nom et peuvent-elles prétendre descendre du fondateur de la Nouvelle-France?

On connut, en une époque que l'auteur vous invite à préciser, une surabondance de blé. Des personnes avisées conseillèrent de diversifier les cultures. Dites ce que vous savez de cette époque et des remèdes proposés.

Autre question actuelle: Ceux qui réclament un enseignement plus "pratique" savent-ils ce, sous le régime français, on enseigna à tisser aux séminaristes?

Et celle-ci: Sous l'Union, les deux provinces étaient-elles toujours traitées en égales?

De nos jours, les ministères d'Agriculture favorisent la culture du lin, plus ou moins défective en Angleterre et en Ecosse à cause de la guerre. Au Canada, la culture du chanvre débuta lentement et finit par acquies une grande importance, mais ce beau zèle dura assez peu. Qui pourrait dire les encouragements donnés par l'intendant Talon à cette culture?

Et, celle-ci, que certaine campagne remet à la page: La brasserie de Talon subsista-t-elle longtemps?

Parlons maintenant de la guerre, ou plutôt de notre participation comme Canadiens français. Il paraît que de tous temps on a accusé nos pères de rejeter tout service militaire. Les faits n'attendent-ils pas plutôt à faire table rase de ces accusations?

Sur ce sujet, le docteur Taché (sir Pascal-Étienne) a fait des déclarations qui n'ont jamais reçu de réponse. Notre chronique leur rendra justice vers la mi-mai.

Beaucoup de nos orateurs ont repris la parole du précédent personnage: "Le dernier coup de canon sera tiré par un Canadien français". Phrase à effet facile, mais qu'à peu près tous nos beaux parleurs ne connaissent pas en son origine et en son vrai sens. Le Questionnaire apporte l'intéressante solution.

Enfin, que pensaient nos pères de la canalisation du St-Laurent? Quel intérêt accordaient-ils aux Ecoles normales? Quel fut le premier organisateur canadien? En quelle année, nos chemins de fer commercèrent-ils avec les Etats-Unis? etc., etc.

BAYARD

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 29 AVRIL 1921

A la suite de faux renseignements que leur avait procurés une bande filoux, quatorze Mont-réalis sont soulagés d'une somme de \$951,000. L'affaire est devant les tribunaux.

La Chambre des communes accepte le protocole qui reconnaît le tribunal international de La Haye comme la cour de justice devant régler les différends entre nations.

Des pourparlers de paix sont ouverts entre l'Angleterre et l'Irlande.

Les Alliés accorderont toutes les facilités possibles à l'Allemagne pour lui permettre de payer ses indemnités de guerre.

En feuilletant les journaux

LE BIEN PUBLIC. — Ville unique en son effet, puisque depuis trois ans les citoyens ne se voient imposer aucune taxe et que leurs administrateurs peuvent cependant accuser cette année une augmentation de revenu de \$8-000. Il y a bien là en effet de quoi crier au miracle, tellement la chose est extraordinaire, paraît même anormale, c'est-à-dire impossible dans le cours habituel des choses que nous connaissons, voyons ou entendons.

Une ville

Il s'agit d'une petite ville des Etats-Unis, Lyndonville, Etat de Vermont. Pour la troisième année consécutive, lit-on, on apprend que cette municipalité n'imposerait aucune taxe à ses citoyens. Elle a vu son revenu annuel s'accroître de \$8,000 du fait d'une augmentation du revenu de sa centrale électrique. Conséquemment, il n'y a aucune bonne raison d'imposer des taxes foncières, scolaires, spéciales, d'égouts, de pavages, de trottoirs, de ruelles, ou encore sur les radios, les radiateurs d'auto, etc. Donc, pas de taxe directe d'aucune sorte. C'est la centrale électrique qui fait tous les frais de l'administration, et celle-ci dispose d'un surplus de \$8,000.

On aimerait sans aucun doute avoir des renseignements encore plus précis, plus détaillés sur cette ville si extraordinaire, si heureuse, est-on tenté de s'écrier. Imaginez donc: on n'y paye pas de taxes!

CALGARY HERALD.—Des statistiques récentes officielles sur les importations britanniques, qui viennent de paraître dans un numéro spécial du "London Weekly Times", trouvent que la Grande-Bretagne est encore capable de livrer ses marchandises. Ces chiffres prouvent aussi qu'un milieu d'une guerre désespérée, de la perte de leurs marchés européens et de la nécessité de produire du matériel de guerre sur une échelle sans précédent, les commerçants et les manufacturiers britanniques se sont comportés magnifiquement.

Rien ne peut détruire plus efficacement les prétentions allemandes que le Royaume-Uni souffre du blocus, que ces chiffres. La valeur des exportations britanniques de marchandises manufacturées, au montant de \$36,000,000 l'année dernière n'accuse qu'une baisse de \$2,000,000 sur le montant de 1939, année dont une grande partie précéda la guerre. L'année dernière, la Grande-Bretagne transporta vers ses ports du matériel brut, des provisions et autres nécessités pour une valeur d'un peu moins de \$1,100,000,000, en dépit des bombes, des raiders et des sous-marins.

Cela représente un extraordinaire montant de fret maritime sur les mers. Un grand nombre de cargos britanniques ont été coulés ou mis hors de service durant les périodes de réparations, mais le commerce britannique marche tout de même.

M. Harcourt Johnson, secrétaire du département du Commerce d'outre-mer, résume bien la situation lorsqu'il dit: "Un des faits les plus étonnants de cette guerre, et ceci en dépit de l'effort prodigieux — et je me mets du moi prodigieux avec intention — que ce pays a fait pour la production du matériel de guerre de tout genre, y compris la

construction de navires marchands et de navires de guerre, c'est que ce même pays ait pu maintenir pour si longtemps son commerce d'exportation sur une aussi haute échelle".

L'AVENIR NATIONAL. — Sans le français, il n'y aurait jamais eu de Franco-Américains. Dès que nous cessons de parler le français, nous cessons de former un groupe bien distinct dans les centres où nous commandons au jour d'hui une influence considérable, à cause de nos institutions. C'est un fait qu'il est presque inutile de prouver en ce moment.

On estime qu'il y a plus de 300,000 descendants de Canadiens français, dans le Michigan et l'Illinois seulement. Or même les églises magnifiques construites par nos ancêtres du Canada, dans ces parages, n'ont pas plus maintenant retentir le verbe de France gardé jalousement depuis plus de trois siècles en terre d'Amérique par les successeurs de Champlain, Maisonneuve et Lavolette.

Il est en soi de même dans l'Etat de Vermont, qui fut pourtant le berceau de la survivance franco-américaine en Nouvelle-Angleterre le foyer où naquit le premier journal canadien-français aux Etats-Unis: "Le Patriote" de Ludger Duvernay, en 1837. Mais on n'y parle presque plus de français, excepté dans quelques centres franco-américains et dans les conseils de nos sociétés ethniques.

L'influence des Franco-Américains dans les Etats du Michigan et de l'Illinois est à peu près nulle. Celle des Franco-Américains du Vermont diminue, excepté dans les quelques centres privilégiés où les Franco-Américains dominent par le nombre, même s'ils ne parlent pas beaucoup de français. Les noms de consonance française se transforment, les organisations franco-américaines perdent, les chefs se fatiguent, se blasent, tombent les uns après les autres. Le Connecticut lutte encore bravement mais sans trop d'espoir.

Dans les Etats du Maine, du New-Hampshire, du Massachusetts et du Rhode-Island, au contraire, où les Franco-Américains sont plus nombreux, mieux organisés à tous points de vue plus attachés à leur langue et à leurs institutions, notre prestige croît d'une année à l'autre, au point de vue économique, religieux, social et même politique. — Josaphat Benoit.

LA FEUILLE D'ERABLE. — Les suicides successifs des premiers ministres de la Hongrie et de la Grèce, à quelques jours d'intervalle seulement, nous donnent une idée de l'angoisse qui torturent les chefs d'Etats européens devant l'avalanche tontaine. Mieux vaut mourir, se disent-ils, que de vivre sous le joug hitlérien. Ces événements tragiques comportent une terrible leçon pour les peuples d'Amérique. Ils devraient aussi inspirer un peu de sympathie à l'endroit de ceux qui ont l'épousante et cruelle responsabilité de diriger les destinées de leurs patries respectives dans les présentes circonstances.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

119.— A.—Lorsque les Kirke prirent possession de la ville de Québec et que Champlain partit avec les missionnaires et les autres principaux personnages de la colonie, 21 personnes de nationalité française restèrent dans cette ville. C'étaient les suivantes: Guillaume Couillard, son épouse et ses trois enfants; Pierre Desportes, sa femme, et leur niece Hélène Desportes; Abraham Martin, sa femme, et leurs trois enfants; Guillaume Hubou, Marie Rollet, veuve de Louis Hébert; Guillaume Hébert, le chirurgien Adrien Duchesne et sa femme.

B.—Le sel constituait, en effet, l'une des marchandises les plus importantes de la colonie. Sa rareté ou son absence causait l'une des angoisses les plus redoutées que subissaient les colons de la Nouvelle-France. Le sel servait surtout à la mise en conserve du poisson et lorsqu'il faisait défaut les pêcheries canadiennes avaient beaucoup à souffrir. Les pêcheurs s'en servaient surtout pour conserver la morue, tout comme de nos jours, et aussi l'anguille, l'un des poissons les plus aimés à cette époque. Les gens conservaient aussi dans le sel leurs réserves de viandes et la tradition est demeurée chez nous de consommer la plus grande partie du lard après l'avoir longtemps laissé dans la saumure. Le bœuf était aussi conservé de cette façon. En 1705, la disette de sel causa une véritable émeute à Montréal.

C.—La Fontaine ne passa pas dans la politique canadienne comme un météore, sans laisser de traces de ses principes et de ses luttas. A son entrée dans la politique, il existait un gouvernement sur lequel le parlement n'avait aucune influence sérieuse. Sous ce gouvernement le peuple n'avait aucun pouvoir, excepté celui de refuser les subsides, et lorsqu'il s'agissait sur cette prérogative le parlement de Londres permettait au gouverneur de piger dans la caisse à volonté. Après les efforts et le travail persévérant de La Fontaine, le Canada était doté d'un véritable gouvernement responsable. Le point principal de cette évolution résidait dans le fait que sous l'ancien système les luttas étaient parfaitement inutiles et qu'elles n'avaient en définitive pour effet que de soulever l'animosité entre les races et préparer de nouvelles oppressions pour notre peuple.

L'union des jumelles Dionne avec leur famille

Le Droit, d'Ottawa, le Devoir et la Presse de Montréal, l'Action catholique de Québec, ont dernièrement démontré la nécessité pour le Gouvernement d'Ontario d'unir sous un même toit les Jumelles Dionne et leurs parents. Ces journaux ont reconnu, et avec droit, ce que le Gouvernement d'Ontario a fait pour les Jumelles: ils affirment que le premier ministre Hepburn très bien disposé envers les enfants Dionne est prêt à envisager d'un oeil favorable tout ce qui peut améliorer leur sort. Nous croyons, en effet, que le premier ministre Hepburn comprendrait clairement le problème qui se pose au sujet des cinq petites de Corbell; n'a-t-il pas lui-même adopté quelques enfants, sachant que l'enfant, pour croître normalement, a besoin de l'atmosphère familiale et de l'affection qui s'y développe? Or les Jumelles, qui au jour sept ans le 28 mai prochain, manifestent clairement ce sentiment qui les porte vers leurs parents, l'affection de leur papa et de leur maman ne peut pas être remplacée par l'affection d'une garde-malade ou de qui que ce soit; et personne n'a le droit de priver ces enfants des joies de leur famille. La famille Dionne est une famille où le vrai sens chrétien a été développé et entretenu. La mère, dont le cœur profondément affectueux envers ses enfants a souvent senti la blessure de l'éloignement des jumelles, est une femme dont la foi vive a protégé le foyer; le Père est un de ces hommes chez qui l'honnêteté et la justice passent avant tout autre chose. Il est facile de se rendre compte combien ces parents ont souffert et souffrent encore de voir leurs chères petites séparées d'eux; et leur peine est encore plus vive quand ils savent que les jumelles demandent d'aller voir "la maison de papa et de maman".

Nous admettons, à juste titre, que le Gouvernement d'Ontario a rendu d'immenses services aux jumelles et qu'il en rendra encore; car si nous réclamons l'union des parents et des jumelles, nous ne voulons pas signifier par là que les enfants seront privés des soins dont on les entoure et que le tourisme doit être empêché. Non, mais ces exigences de la santé et du tourisme pourront être sauvegardées même si les enfants vivent sous le même toit avec leurs parents et avec leurs autres petits frères et petites sœurs.

Nous ne voulons pas nous arrêter à la pensée que le Gouvernement retarderait cette union simplement dans un but commercial. Ce serait un immense péché dont la responsabilité retomberait sur le Gouvernement. M. Hepburn a trop de bon sens pour concevoir le problème sous cet aspect.

Nous affirmons, en toute connaissance des faits que le temps est arrivé où il faut que les jumelles soient unies à leur famille d'une façon définitive. De ce temps-ci, on parle beaucoup de notre bonheur de vivre dans une démocratie où le libéralisme d'Ontario donne un magnifique exemple de l'esprit qui doit animer la véritable démocratie catholique, en donnant aux jumelles Dionne la liberté de vivre normalement au sein de leur milieu naturel, la famille. Faudrait-il qu'il soit dit partout que dans la Province d'Ontario, où le Gouvernement est dirigé par un homme qui a souvent donné des preuves de son jugement pratique et qui n'a pas peur de porter ses responsabilités, que le droit à la vie de famille et à ses conséquences naturelles a été refusé à cinq petites filles qui, sans cesse, tendent leurs bras vers un père et vers une mère qu'elles aiment bien mais qui sont encore trop loin d'elles?

Que le Gouvernement d'Ontario réalise cette grande chose, chose simplement naturelle de remettre aux parents Dionne les enfants qui leur appartiennent et une grande joie se manifesterait non seulement dans tous les foyers catholiques et canadiens-français, mais aussi partout où les notions de droit naturel et de liberté ont encore une signification.

Ne serait-ce pas le plus beau cadeau de fête que le Gouvernement d'Ontario pourrait donner aux jumelles à l'occasion de leur septième année; ce toit commun qu'on appelle le foyer familial où ensemble parents et enfants apprennent à prier leur Dieu et à aimer leur pays?

Gustave SAUVE, O.M.I., D. es Soc.

Directeur de l'Ecole des Sciences Politiques de l'Université d'Ottawa.

Comment célébrer la fête nationale

FEU DE LA SAINT-JEAN — MESSSE ET SERMON — RALLIEMENT PATRIOTIQUE — THEME PARTICULIER.

Pour que la fête nationale soit célébrée partout là où il y a des Canadiens de langue française ou des Franco-Américains, les dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont réuni à quelques grandes lignes essentielles toutes les manifestations du 24 juin. Ainsi, aucun groupe ne pourra s'abstenir de prouver son patriotisme sous prétexte que les moyens ou les éléments requis font défaut.

Qui ne peut, en effet, amasser le bois nécessaire pour allumer le 23 juin au soir, un feu de la Saint-Jean, et pendant que le bûcher flambe, chanter en choeur les vieilles et nouvelles chansons françaises et canadiennes?

Et quelle beauté de voir partout dans la nuit du 23 juin, les feux de joie s'allumer et la foule heureuse chanter galement ses belles chansons!

Le 24 juin au matin doit être consacré à la messe solennelle et au sermon de circonstance. Les Canadiens français ne peuvent oublier qu'ils sont catholiques et c'est bien dans leurs traditions de rendre hommage à Dieu au matin même de leur fête nationale. MM. les Cures acceptent toujours avec plaisir de célébrer l'office divin en l'honneur de saint Jean-Baptiste et de prononcer le sermon ou de trouver un prédicateur pour l'occasion.

Enfin, la journée ne serait pas complète, s'il n'y avait aussi, l'après-midi ou le soir, un ralliement patriotique. Fanfares et chorales peuvent agrémenter cette réunion de musique appropriée et de chants de chez nous. M. le maire et quelques notables, sans oublier les jeunes, pourront au cours de cette fête, prononcer des allocutions où ils évoqueront le souvenir et l'exemple des ancêtres pour inviter le peuple à les imiter. Ces brefs discours doivent avoir un caractère pratique et considérer, pour les résoudre, l'un ou l'autre des problèmes qui se posent là ou se sent le ralliement.

Le thème particulier proposé cette année et qui sera celui du cortège historique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est: HOMMAGE A LA FAMILLE PAYSANNE CANADIENNE-FRANÇAISE.

Ceux qui seront appelés à porter la parole le 24 juin, pourront s'inspirer de cette idée et rendre hommage à l'habitant canadien-français, le citoyen par excellence du Canada français.

Le président général et les dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invitent donc cordialement toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada, à prendre l'initiative d'organiser, chez elle, la célébration de la fête nationale les 23 et 24 juin prochains. Les dirigeants de ces sociétés pourront sans doute, s'inspirer des suggestions contenues dans cet article.

A mon avis, le meilleur placement qu'un jeune homme puisse faire à son début dans les affaires est de donner toute son énergie au travail, au travail simple et dur.

Ch. Swob

LA FAMILLE

Magazine d'action familiale SOMMAIRES

La Famille MAI 1941 No 9 Couverture, Phot Ric; Editorial: Bonne fête à vous les mamans. Bernardin Verville; La mentalité chrétienne dans la famille, Jean Magdeleine; L'Enfant, ce psychologue, Jeanne Métivier-Desbiens; L'Assistance à l'enfant sans soutien, Richard Thivierge; Clubs familiaux; Notre accroissement vital, G. Poulin; Ecole de réalisme, Albert Tessier; Comprendre l'enfant, Marcel Dugal; La vie montante, Jeanne L'Achevêque-Duguay; Le "Mouton noir" et le "Chouchou" dans le foyer L'Oncle Tobie; Les défauts de nos enfants, Odette Vincent; Critique de l'examen pré-nuptial obligatoire, Herré Blais; Chez les Dubois; Ce soir, on veille à la maison, Voysin Denface; Parmi les meilleurs amis de la famille à consulter; La Mèche de Pain; Les jardins d'enfants de Marlette; Occasions nos loisirs, M. le Bureau; Réponses aux questions des clubs familiaux; Le bonheur chez soi, Alphonse Deslattes; Bibliographie familiale; La marquerie, L'Amateur; Menus économiques, Monique Bureau; Comment j'ai été maman.

Nos Enfants MAI 1941 No 6 Ecole des parents du Québec, Comment étudier, Louis Chatelet; Comment amuser nos petits, Jeanne Beaudry; Nos beaux petits enfants sous l'oeil de Tante Liane; La petite clinique d'Hygiène Mentale, J.-E.-A. Marcotte, M.D.

Administration: 2010 Grest, rue Dorchester, Montréal, Tél.: Wilbank 3580. La Famille: Directeur: P. Richard Thivierge, O.F.M.; gérant: M. Joseph E. Sarrasin. Abonnement: \$0.50 par année. Supplément Nos Enfants: Directeur: Dr Albert Gullbeault, M.D., F.A.A.P., 850 est, rue Sherbrooke, Montréal. Abonnement: un an: \$2.00, 2 ans: \$5.00. Ces prix comprennent l'abonnement à la Famille L'ACTUALITE.

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations de 4 h à 7 h et de 8 h à 10 h. Tél: 4-0117.

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris 181, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultations de 2 à 4 h, 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations de 2 à 5 h et de 7 à 8 h p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations de 2 à 4 h et de 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-8754. Spécialité: Rayon-X au domicile privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433 rue Rideau. Tél: 3-6522.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Médecin général. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous, 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165 av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0377.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h et de 7 à 8 h p.m. Tél: 4-2240.

Ingénieurs

J.-D. CHEN, B.S.A., ingénieur conseil, plans, devis, surveillance de tous genres de constructions, édifices, etc., 163-A, Notre-Dame, Hull.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

Mlle CECILE ROYER, G.M.G.E. Service privé, 51, Langevin, Hull. 2-8192. 86-1 ms

MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M. G.E. Service privé, 192, Maison-Neuve, Hull. 3-1259. 1 ms

Combustible 74

WILFRID ARVAISAI: Slab bois franc, \$9, slab bois mou, 4, \$6 la corde, au voyage coupé, \$2, et \$2,50 pour le bois franc. 258, Maison-Neuve, 2-8334. 74

SLAB bois mou, \$6 la corde; bois mou coupé, au voyage, \$2; slab de bois franc, \$9; bois mou de corde, \$7. L. Arvaisai, 278, Maison-Neuve, 2-8384. 74

SLAB coupée et blocs, voyage \$1,50, \$2. Oscar Lambert, 2-6965. 74

SLAB bois mou, \$6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9787. 74

BOIS franc et mou, au voyage \$1,50 et \$2,50. Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

TREPANIER & FRERES, 55, Coallier, Hull. Bois franc et mou toutes sortes, prix raisonnables. Spécialités dans le déménagement pour 1er mal. Sinalez 2-1873. 74-1 ms

POSITION VACANTE

Des candidatures seront reçues par le secrétaire du Bureau de l'Industrie et du Commerce, jusqu'à mardi inclusivement, le 6 mai, à midi, pour un sénéchal (homme) bilingue junior pour le Bureau de l'Industrie et de la Publicité. Les candidatures doivent être déposées de la main du postulant. Salaire initial \$200 par année, maximum de \$1,200. Les candidats doivent parler couramment l'anglais et le français.

N. R. OGILVIE, Greffier de la ville.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260 rue Slater. Tél: 2-1530. Nous donnons un prompt service.

Naissances 5

LAURIN, — A M et Mme Paul-Emile Laurin, de Grenville, Qué., une fille, née le 22 avril et baptisée Marie-Joséphine-Micheline-Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Normand; porteu-se, Mlle Carmelle Monty. 89290-5-99

Décès 6

DESLAURIERS, — A sa demeure, 2, rue Rhéaume, dimanche le 27 avril 1941, Sophie Landry, épouse de feu Joseph Deslauriers, à l'âge de 85 ans. Funérailles jeudi le 1er mai. Le cortège quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 869-6-100

MONTPEIT, — Décédé dans un hôpital local dimanche le 27 avril 1941, Léon-Paul Montpeit, époux bien-aimé de Berthe Leduc, à l'âge de 34 ans. Funérailles mercredi le 30 avril à sa demeure, 92, rue Putnam, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 869-6-100

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417

Perdu-trouvé 13

MONTRE-BRACELET, "Crest", angle St-Jean-Baptiste et Maison-Neuve, à la rue Manca. Retourner, 11, Manca. 13-106

BICYCLETTE, S'adresser à 117, Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, après 6 heures p.m. 13-99

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

TROIS pièces, non meublées, pour coupe sans enfant, dans Basse-Ville ou Côte-de-Sale. Paiement \$20 à \$25 par mois. Ecrire immédiatement à case 50, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

MENAGERE, pour un prêtre de village. Ecrire case postale 39, Moose-Creek, Ont. 14-101

CUISINIER, homme ou femme. Hôtel Commercial, 71, York, Ottawa. 88921-14-100

JEUNE fille ou jeune femme, pour restaurant. J.-A. Fortier, Bureau de poste, Deschênes, Qué.; 3-2825. 89227-14-100

Servantes demandées 15

SERVANTE, fiable, honnête, propre, bon salaire. Famille 4. Couchera ici. 330, Chapel. 838-15-100

MENAGERE, cuisinière, anglais pas nécessaire, expérimentée, responsable, pour maison d'été au bord du lac. Couchera ici ou en dehors. Références exigées. Il y a une femme préposée à la journalerie. Ecrire au Lieutenant "S", Victoria Cottage, Aymer, Qué. 89171-15-99

SERVANTE pour soin des enfants. 16, rue Berville, Hull. 15-99

BONNE, pour deux personnes. Expérience et références. Très bon salaire. 3-6525. 89232-15-99

SERVANTE, ouvrage général. Expérience et références exigées. Sinalez 4-3322. 864-15-100

BONNE à tout faire. Sinalez 3-8284. 89262-15-99

JEUNE fille pour aider au soin du ménage. S'adresser, 62, Dollard; 2-8560. 15-99

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 20

Hommes demandés 10

HOMMES, 35 à 55, ayant auto, pour route Watkins vacante depuis quelques jours à peine. Prenez votre part des gros profits qui découlent d'un pouvoir d'achat accru en vous associant à la plus formidable compagnie du genre. Généreuse marge de crédit consentie. Ecrire à Watkins, 2177, rue Masson, Montréal. 20

Emplois demandés 19

JEUNE fille demande ouvrage à la journée. S'adresser, Mlle Jeanette Charette, 16, Murray. 89299-19-99

A vendre 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-041.

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir et vous trouverez 2.500 paires de chaussettes refaites, et toutes sortes de linge usagé. 58, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles.

OUVRAGE DE SCIERIE PORTES, châssis, fenêtres, etc., neufs et usagés. Commandes à prix raisonnables. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview; 8-5204.

BON piano, parfait état, \$25, divan studio 3 morceaux, \$45. H.-R. Paquin, Hull.

FOELLES NEUFS: usagés, \$10 en montant. J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. 25

BOIS neuf, 2e qualité, 1" et 2", très bon prix. M. Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 2-2924.

RECOUVREMENTS

SPECIALISTES en recouvrements, application de lambris en briques isolantes, Estimations gratuites. McAllister, Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

MACHINE Singer (tailleur), table à dîner, ronde, moustaquaires, stores, rideaux, chaises de Verrand. S'adresser, 200, Daly le soir, 25

MEUBLES USAGÉS: Mobilier salle à manger, 8 morceaux, petit modèle, bon marché. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

1932, CAMION à bascule, échangeurs contre un Dodge de 1936 ou de 1937, 91, Broad. 89903-25-101

POELES électriques entièrement rénovées, filage lourd, Superior, \$29; Findlay, \$40; McClary, \$45. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 25

SOLDE du stock, de machines à coudre, parfait état. Différentes marques. Bon marché, 195, Clarence. 25-99

PUIPETE, couverture à rideau (roll top). S'adresser, 260 1/2, rue Dalhousie, apt 6, de 5 à 7 heures le soir. 25-J.N.O.

\$39 ACHETEN un mobilier Chesterfield de 3 pièces; mobilier de chambre à coucher de 3 pièces, noyer solide, \$49; radio Westinghouse, \$15; mobilier moderne de salle à manger, chène solide, \$5. Cecil Leach and Co., 712, rue Somerset. 25

CORDONNERIE à vendre. S'adresser, 203, rue Dalhousie, Ottawa. 834-25-101

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington. Hull. 25

FERS électriques Steam, il n'en reste que quelques-uns à \$10 chacun. Orme Limited, 175, Sparks. 25

EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, lits de camp, matelas, chaînes et moutilles, chaîne d'estacade, poutilles et moutilles à poutilles, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview; 8-5204. 25

PIANO, \$50, parfait état; montre (show-case), \$35; chaise pliante, \$1. 2-0132. 25-98

COSTUMES, bouclé de laine, faits à la main, rouge vin, grands 36-38. 3-4138, avant-midi. 25-99

Maisons à vendre 26

102, ST-HENRI, Hull. Peu de comptant, paiement mensuels, 9, Arthur, Ottawa; 8-5776-J, le soir. 880-26-101

A vendre ou à échanger 27

CAMION Chevrolet 1938, 1/2 tonne ("Pannelled body"). Ecrire case 29, Le Droit, Ottawa. 879-27-194

Les annonces vous disent où et comment acheter.



"Vous faites bien de majorer vos points tandis que vous en avez la chance. Le comité des règlements doit annoncer dans le 'Droit' pour avoir un contrôleur du pointage."

Commerce à vendre 29

COMMERCE de grain, moulange, moulin à farine, et autres. Construit à neuf. Bonne clientèle. Cause, maladie. A. Lavigne, St-Eustache, Comté des Deux-Montagnes. 29-mar-jeu-sam

Magasin à vendre 34

MAGASIN, restaurant et résidence, à Lefavre. S'adresser, M. J. Delphis Préseault, Lefavre, Ont. 89293-34-104

A louer 38

PETIT appartement, chambres, meublées ou non. Possession immédiate. S'adresser, 247, Laurier, Hull; 3-3350. 38-99

APPARTEMENT, aussi restaurant. S'adresser, 73, rue St-Jacques, Hull. 38-100

PETIT logement, éclairé, 2 pièces, \$8 par mois. S'adresser, 30, Demontigny, Wrightville. 862-38-100

BELLE grande chambre. S'adresser à 183, Wilbrod. 89248-38-100

LOGEMENT, 7, bvd St-Joseph, Wrightville. S'adresser, 281, Notre-Dame, Hull. 89291-38-100

LOGEMENT, chauffé, éclairé. S'adresser, 43, Vaudreuil, Hull. 881-38-101

LOGEMENT, 4 pièces, pas d'enfant, 22, Charlevoix, Hull. 877-38-101

DEUX chambres, pour couple sans enfant. S'adresser, 29, Langevin, Clarkstown. 89283-38-100

CHAMBRE et pension, pour monsieur ou jeune fille. 2-1877. 89238-38-101

CHAMBRE-BOUDOIR, avec pension, pour jeune fille canadienne-française. 614, Cumberland, apt 2; 3-7198. 876-38-101

DEUX chambres, 155, rue Kent, Hull, après 6 heures le soir. 89250-38-101

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au géant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Chambre et pension 46

JEUNE homme demande chambre et pension dans Hull, près Bureau de poste. Ecrire case 30, Le Droit, Hull. J.N.O.

Bicycles 52

BICYCLES C.C.M., modèles 1941. H. Lafleur, serrurier, 162, du Pont, Hull. 52-1 ms

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 2-6412. 53

Transport 57

"NATIONAL TRANSFER". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 49, rue McGe. 3-8993. 57-J.N.O.

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimes gratis sur demande. 46, du Pont, Hull. 2-0051. 91-1 ms

Autos à vendre

1929, COUPE ESSEX, avec permis et en bon état de fonctionnement. \$37 JUSQU'A. 1940, SEDAN BUICK Roadmaster. A coûté \$2.580. \$1.640

Automobiles 54

SEDAN Hudson de 1940, riche fini bleu foncé, moteur fonctionnant bien, capotage sans tache, chauffette et dégivreur. Votre auto actuel à compléter. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull; 2-7812. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouveau établissement de pièces et accessoires d'auto S. & S. Autos achetées pour mise en pièces. Wellington-Préson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES d'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries, Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7353. 54

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. \$1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

Poussins

POUSSINS de toutes sortes. J.-A. Gascon, Clarence-Creek, Ont.

St-Bernardin

(De notre correspondant) ST-BERNARDIN, Ont., 29 — Lundi soir le 28 avril eut lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par la Congrégation des Enfants de Marie.

M. et Mme Aldoma Daoust et leur famille, de Montréal, visitèrent leur parents de St-Bernardin, dimanche dernier.

M. et Mme Evariste Mallette, Mme John McColl et M. et Mme Aurélie Brabant, de Montréal, ainsi que Mme Amédée Charrette, de St-Anne-de-Bellevue, prenaient le dîner chez M. Euclide Brabant, dimanche dernier.

M. et Mme Armand St-Amour, d'Apple-Hill, visitèrent leur parents de St-Bernardin, dimanche dernier.

M. et Mme Théodore St-Onge, de Fournier, ainsi que M. et Mme Emile Leroux, de Munroe-Mills, prenaient le dîner chez M. Alpha Brabant, dimanche dernier.

M. et Mme Ovide Wathier et leur famille, ainsi que M. Albert Bougie, visitèrent M. et Mme Nephtalie Marleau, de Cornwall, samedi dernier.

AVIS

Le public est averti par la présente que des exercices de TIR AU FUSIL ET A LA MITRAILLEUSE auront lieu le jour et la nuit au CHAMP DE TIR CONNAUGHT du

1er avril au 31 décembre 1941

La zone dangereuse sur la rive sud de l'Ottawa entre Emnis Point et Beattie Point est indiquée par des drapeaux rouges placés sur des bouées.

Les drapeaux déployés sur les bouées durant le jour indiquent que des exercices de tir sont en cours d'exécution.

Lorsque des exercices de tir ont lieu pendant la nuit, un luminaire rouge est placé sur les bouées.

Par ordre du MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

Q. G. 18-1-31. le 28 avril 1941

Autos à vendre

GRANDE VENTE D'AUTOS USAGÉS

ASSORTIMENT DE \$105,000 D'AUTOS ET CAMIONS USAGÉS EN VENTE, A PRIX D'AUBAINES. ACHETEZ AVANT L'AUGMENTATION DES PRIX DU GOUVERNEMENT, CETTE SEMAINE.

TOUS LES PRIX

1929, COUPE ESSEX, avec permis et en bon état de fonctionnement. \$37 JUSQU'A. 1940, SEDAN BUICK Roadmaster. A coûté \$2.580. \$1.640

TOUS LES MODELES, TOUTES LES MARQUES

Chevrolet, Buick, Dodge, Plymouth, Pontiac, Oldsmobile, Ford, Mercury, Cadillac, La Salle, Nash, Hudson, Studebaker, Graham, Chrysler, De Soto, Hupmobile, Packard, Reo, Terraplane, Essex, Willys, Rockne.

GARANTIE DE SATISFACTION

En 1908 cette firme commença à vendre des véhicules et a continué de ce faire dans la suite. Sa réputation qui date de cette année-là en plus de notre garantie par écrit, voilà qui vous assure satisfaction.

Téléphone: 2-7540 2-1130

PINKS Ltd.

331, rue Sparks. Ouvert jusqu'à 10 h. p.m.

Le Meilleur Choix en Ville

Le plus bas prix pour le meilleur

1931 GRAHAM sedan \$99  
1936 DODGE sedan de luxe \$595  
1940 CHEV. sedan de luxe master \$999  
1939 DODGE sedan de luxe \$599

Plusieurs autres marques à \$50 et plus.

LEWIS MOTORS Limited

Parc d'Autos Usagés RUE BANK, près Arlington

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF

APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS

DODGE de 1937 Siège de secours \$550

OTTAWA MOTOR SALES Limited

860, RUE BANK. Tél: 5-1881

OUVERT 24 HEURES DURANT ANNEE SERVICE DE REMORQUAGE

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, Ont., le 28 — Les paroissiens de St-Charles, toujours désireux de diminuer autant que possible la dette de leur église, prennent tous les moyens à leur disposition pour en arriver là. Il y a deux ans, les jeunes gens occupaient du bois de chauffage qu'ils vendaient sur le marché de Sudbu-

ry au profit de l'église. L'an dernier, les cultivateurs acquiescent une concession forestière sur laquelle ils coupèrent du bois de construction. Ils parvinrent ainsi à faire tout près de \$1,000 encore versés au profit de l'église.

Cette année, on a divisé la paroisse en autant de districts qu'il y a de commissions scolaires, soit onze. Les commissaires et les se-

crétaires ont promis de passer dans les rangs et de s'assurer que chaque famille fera l'élevage d'un veau qui sera vendu pour éteindre la dette de l'église.

A l'automne, cinq commissaires seront délégués à Toronto, lors de l'exposition, et s'occuperont de la vente des animaux. On espère réaliser de la sorte une somme assez importante.

Quant à M. Corcy, il ne se plaigait point de l'existence nouvelle; on le voyait premer par les rues endormies des élégances qui, à Paris, seraient demeurées bien inappreciables, mais lui attirèrent à Malserre de faciles admirations. Si devant la fontaine de la grande rue, qui n'a certes rien des vasques de la Concorde, le beau préfet avait reçu le salut respectueux de quelque faucheur, il se sentait le premier au village, ce qui, comme chacun sait, est plus agréable que d'être le second dans Rome. Et lorsque le soir, après une promenade le long de la Saule, ou aux oseraies qui parsèment le cours minuscule de la Laume, le vieillard s'asseyait devant l'échiquier du notaire, il n'eût pas fallu le presser beaucoup pour lui faire dire qu'il ne regrette guère le Cercle de la rue Royale, dont les soirées devenaient fatigantes pour son âge.

Un désarroi total: ainsi peut-on qualifier l'état dans lequel, aux premiers temps de son séjour à Malserre, se trouva Robert. Tout ce qui avait été sa vie d'hier, tout ce qui avait soutenu son effort et fait sa joie tout avait été emporté, détruit par la bourrasque. Il demeurait debout, mais isolé, appauvri, et désœuvré par l'abandon de ses occupations ordinaires. Cependant, étrange phénomène, il ne se jugeait pas amoindri. Seulement, il ceignait ses reins pour la lutte solitaire.

Les premiers contacts avec la clientèle paysanne furent pénibles. Ces gens qui avaient fait au docteur Guernaux, leur citoyen depuis plus de trente années, la grâce de l'adopter comme un des leurs, refusèrent tout d'abord leur sympathie au nouveau médecin que Paris leur envoyait. Il était trop jeune, trop jointain, trop préoccupé de science, s'intéressant visiblement plus aux maladies qu'aux maladies eux-mêmes. Les vieux, dont il supportait mal les radotages, le jugeaient impatient et broillon,